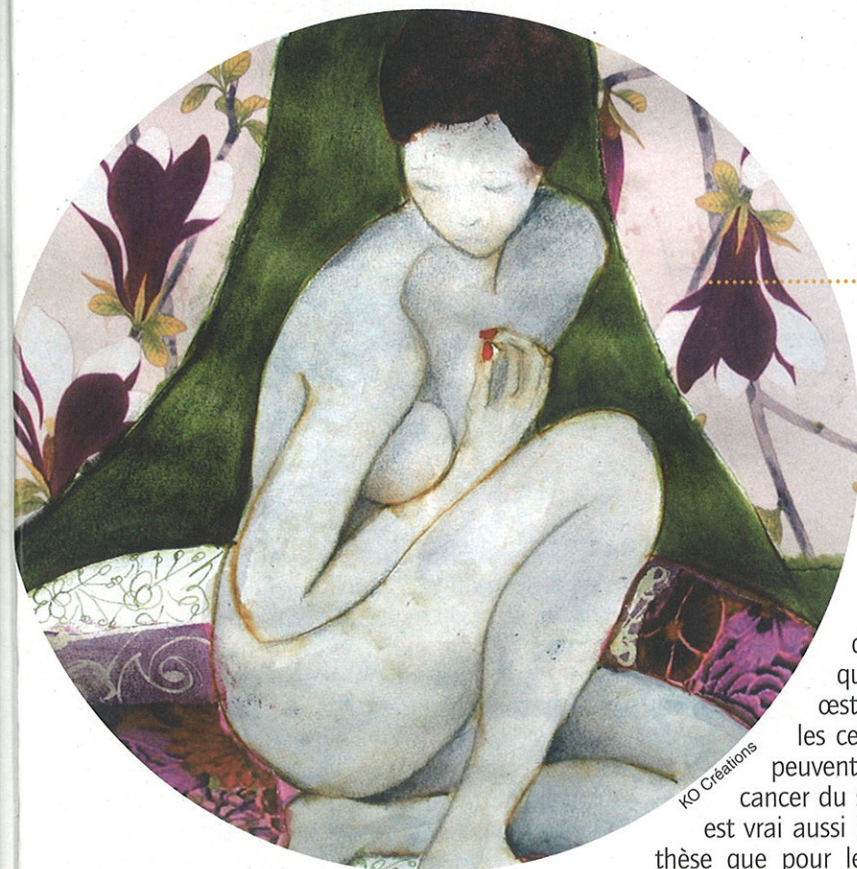


eux fermés



Les règles, symbole
d'un bon fonctionnement du corps ?

clairement, ce n'est pas un médicament anodin. Il est vrai cependant que la recherche pharmaceutique a fait de gros progrès en la matière, essentiellement en diminuant le dosage et en proposant de nouvelles molécules censées réduire les désagréments des précédentes. À l'époque des premières pilules, elles étaient très fortement dosées : un comprimé contenait presque autant d'hormones qu'une plaquette entière actuelle. Les effets secondaires étaient, on l'imagine bien, très importants. Les dosages actuels ont permis de limiter ces effets.

DES EFFETS SECONDAIRES RÉELS

Les risques liés à la pilule restent cependant sérieux. Elle peut notamment provoquer des embolies pulmonaires, de l'hypertension, des migraines intenses, des tumeurs « bénignes » du sein, de l'utérus ou du foie, du diabète ou une augmentation du taux de cholestérol. Ce sont les œstrogènes qui sont particulièrement impliqués dans les problèmes cardiovasculaires. Seule une consultation sérieuse et une prise de sang peuvent déterminer si la prise

d'œstrogènes n'est pas contre-indiquée. Le tabac étant un facteur de prédisposition à ces maladies, la prise de pilule est contre-indiquée chez les fumeuses.

La pilule fait régulièrement les gros titres des journaux lorsque des études tendent à montrer qu'elle favoriserait le cancer. Les œstrogènes ont pour effet de stimuler les cellules de l'utérus et des seins. Ils peuvent donc effectivement agir sur le cancer du sein et de l'endomètre. Mais cela est vrai aussi bien pour les œstrogènes de synthèse que pour les naturels. Les pilules actuelles étant très faiblement dosées en œstrogènes et contrebalancées par des progestatifs qui limitent leurs effets, leur rôle dans l'augmentation de ces cancers est controversé. Mais les médecins avouent eux-mêmes que, faute de recul suffisant, il est impossible de rassurer les femmes de manière définitive face à la crainte de cancers liés à la pilule. Les cancers sont en effet multifactoriels et il est souvent extrêmement difficile, sinon impossible, d'en déterminer l'origine. Dans le cas d'antécédents familiaux de cancers, la prudence est donc de rigueur.

DES RISQUES NON MESURÉS

À la lecture des lignes qui précèdent, certains lecteurs pourraient penser que tous ces risques sont mineurs face aux « bienfaits » de la pilule : être libre de son corps, pouvoir mener sa carrière et décider du moment opportun pour avoir un enfant. Sans parler des avantages au niveau social : la pilule régule l'humeur et permet une meilleure efficacité et régularité au travail². De plus, les médecins la prescrivent aux adolescentes souffrant de règles douloureuses ou de crises d'acné juvénile, sans forcément s'interroger →